

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 10 mai 1922.

CONGRÈS ANNUEL

Présidence de M. A. MÉQUIGNON.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 109. — *Changement d'adresse*, p. 110. — *Admissions*, p. 110. — *Présentations*, p. 110. — *Démission*, p. 110. — *Contributions à nos publications*, p. 110. — *Don à la Société*, p. 111.

Observations diverses. — P. LESNE. Sur les mœurs de *Tenebrio molitor* L., p. 111.

Communications. — J. ACHARD. Les variations de *Doryphorella rubropunctata* De Geer [COL. CHRYSOMELIDAE], p. 111. — E. FLEUTIAUX. *Melastidae* [COL.] nouveaux d'Indo-Chine, p. 113. — A. THÉRY. Description d'un genre de Buprestides nouveau du groupe des *Agrilites* et remarques sur quelques genres de ce groupe, p. 116. — R. TOMPKINS DE GARNETT. Notes sur le *Dinapate Wrighti* Horn [COL. BOSTRYCHIDAE], (avec la pl. 1), p. 119. — J. HERVÉ-BAZIN. Description d'une nouvelle espèce de *Korinchia* de l'Inde [DIPT. SYRPHIDAE], p. 122. — Ch. OBERTHÜR. A propos de la synonymie de certains *Hesperia* et *Lycenidae* américains [LEP. RHOPALOCERA], p. 124. — Comte E. TURATI. Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce de *Pyralidae* [LEP.], p. 127.

Bulletin bibliographique, p. 130.

MM. R. CATALA, d'Épinal, et J.-B. CORPORAAL, de La Haye, assistent à la séance.

Correspondance. — Mme V^{ve} H. d'ORBIGNY remercie la Société de sa nomination comme Membre bienfaiteur.

Bull. Soc. ent. Fr. [1922] — N° 9.

— M. R. DENIS remercie la Société de son admission.

— Le Président donne lecture de la lettre suivante de M. le P^r Benedicto RAYMUNDO, Président de la Société entomologique du Brésil :

Rio de Janeiro, 11 avril 1922.

Monsieur le Président,

La Société entomologique du Brésil m'a chargé d'être son interprète auprès de vous et de tous nos collègues de la Société entomologique de France à l'occasion de la perte du grand entomologiste que fut L. BEDEL, et de vous exprimer la grande part que nous prenons à votre deuil.

La Société entomologique du Brésil a senti d'autant plus vivement cette perte qu'elle venait de placer L. BEDEL parmi ses membres honoraires, en raison de ses éminents travaux.

Veuillez, je vous prie, Monsieur le Président, être assez bon pour transmettre aux membres du Bureau et à tous nos collègues de France nos sentiments de profond regret, et croire à l'assurance personnelle de mon entière considération.

P^r Benedicto RAYMUNDO.

Changement d'adresse. — M. P. CHABANAUD, 8, rue Monge, Paris, 6^e.

Admissions. — M. H. LEBLANC, 46, rue de la Madeleine, Noisy-le-Sec (Seine). — *Lépidoptères.*

— Arboretum Gaston Allard, 114, rue des Ponts de Cé, Angers (Maine-et-Loire), [conservateur M. L. BLARINGHEM, chargé de cours à la Sorbonne], présenté par M. P. LESNE.

Présentations. — M. G.-R. CROSBY, professeur d'Entomologie, Cornell University, Ithaca (N.-Y.), U. S. A., présenté par M. J. ACHARD.

— Commissaires-rapporteurs : MM. Ét. RABAUD et J. DE JOANNIS.

— M. le D^r C. RAVASINI, 13, piazza Borsa, Trieste (Italie), présenté par M. A. HUSTACHE. — Commissaires-rapporteurs : MM. H. DESBORDES et P. CLÉMENT.

Démission. — M. P. Marie, membre assistant, adresse sa démission.

Contributions à nos publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

M. E. FLEUTIAUX..... 20 francs.

Anonyme..... 10 —

— MM. le comte E. TURATI et R. TOMPKINS DE GARNETT ont

offert les clichés accompagnant leurs notes dans le présent *Bulletin*.

Don à la Société. — M. J. GROUVELLE a fait savoir à notre Président qu'il tenait à la disposition de la Société les collections BARON (Coléoptères) et de l'abbé CLAIR (Lépidoptères). La Société accepte avec reconnaissance le don de notre collègue et charge son Président de lui exprimer toute sa gratitude pour cette nouvelle preuve de sympathie.

Observations diverses.

Sur les mœurs de Tenebrio molitor L. — M. P. LESNE signale que, dans un carton de collection, une larve de *Tenebrio molitor L.* [COL. TENEBRIONIDAE] a complètement évolué en se nourrissant exclusivement de la tourbe qui garnissait le fond de la boîte.

Communications.

Les variations de *Doryphorella rubropunctata* De Geer

[COL. CHRYSOMELIDAE]

par Julien ACHARD.

Doryphorella rubropunctata De Geer est l'une des espèces les plus répandues dans la partie nord de l'Amérique du Sud; à l'est, la limite de son habitat paraît être le fleuve Oyapok; au sud, elle ne dépasse pas l'impénétrable zone des forêts guyanaises, mais vers l'ouest elle est répandue dans tout le bassin de l'Amazonie et s'étend jusqu'à la Colombie, à l'Équateur et au Pérou. C'est dans ces régions occidentales que l'espèce varie le plus et finit par être absolument méconnaissable.

Le tableau suivant résume les caractères des variétés les plus caractérisées parmi celles qui me sont connues. Dans presque toutes ces variétés on trouve une forme de grande taille à élytres largement explanés et une forme plus petite, plus étroite, à élytres moins explanés; entre l'une et l'autre forme, des passages existent et ce dimorphisme ne semble pas être sexuel.

- 4'. Élytres noirs, souvent bleutés ou bronzés, ornés de macules disposées transversalement ou parfois d'une bande longitudinale latérale.
- 2'. Élytres sans bande latérale.
- 3'. Élytres avec six séries transversales de petites macules, le plus souvent géminées, mais toujours bien distinctes.
- 4'. Chaque série transversale formée de macules non ou à peine réunies entre elles.
- 5'. Macules flaves; fond des élytres brillant. — Guyane française : Cayenne, Kourou, Bas Maroni; Guyane anglaise. *D. rubropunctata* s. str.
5. Macules rouges; fond des élytres mat sauf sur la suture près de l'écusson. Intervalles alternes de la ponctuation convexes, plus ou moins costiformes. — Guyane française : Bas Maroni. var. *seminitens*, n. var.
4. Macules unies entre elles et formant six bandes transversales ondulées. — Guyane française : du Maroni à l'Oyapok. var. *concatenata* F.
3. Séries transversales anastomosées ou complètement réunies deux à deux, de façon à former trois bandes transversales.
- 6'. Bandes transversales atteignant la marge et la suture.
7. Bandes transversales englobant des macules subarrondies et ayant ainsi l'apparence d'une série d'anneaux contigus. — Guyane, Pará, Équateur. var. *monilis* Stål
7. Bandes transversales larges, continues, immaculées ou n'englobant que quelques petits points.
- 8'. Bandes transversales plus ou moins réunies entre elles près de la suture par des filaments longitudinaux et englobant quelques petits points. — Pérou. var. *conjungens*, n. var.
8. Bandes transversales bien séparées l'une de l'autre et immaculées. Élytres noirs à reflets bleus. — Pérou. var. *Osculati* Guér.
6. Bandes transversales compactes, réduites, isolées de la marge latérale et de la suture. Élytres noirs à reflets cuivreux. — Haut Amazone : Ega (var. B Baly). var. *semireducta*, n. var.
2. Élytres avec une large bande latérale flave.
- 9'. Disque des élytres maculé de flave.
- 10'. Disque des élytres portant les restes des bandes transver-

- sales flaves, soit trois anneaux contigus près de la base, deux anneaux au milieu et un ou deux anneaux au sommet. Élytres noir bronzé. — Pérou... var. **catenata**, n. var.
10. Élytres portant chacun une macule transversale basilaire, tridentée sur chaque bord, et deux macules médianes, oblongues, placées côte à côte. Fond noir bleuté. — Pérou.
..... var. **admirabilis**, n. var.
9. Disque des élytres noir bleu, immaculé. — Haut Amazone : Ega (var. A Baly)..... var. **discoidalis**, n. var.
11. Élytres flave roux. Épipleures, marges et base étroitement noirs, cette bordure plus large au sommet et avec son bord interne très déchiqueté. Disque portant au tiers antérieur trois ou quatre petites macules noires, alignées transversalement. — Amazone.... var. **heterosoma**, n. var.

Melasidae [COL.] nouveaux d'Indo-Chine

par E. FLEUTIAUX.

Poecilochrus Cordieri, n. sp. — Long. 8-10,5 mm. — Oblong, subcylindrique, à peine atténué en arrière. Brun noirâtre brillant, un peu rougeâtre vers l'extrémité des élytres; pubescence jaune. Tête carénée au milieu; ponctuation nette, assez serrée. Antennes brunes à la base, ferrugineux plus ou moins clair vers le bout. Épistome à peine rétréci à la base, où il est deux fois plus large que l'espace compris entre le fond de son échancrure et l'œil. Pronotum aussi long que large à la base, parallèle en arrière, rétréci au delà de la moitié, convexe, déprimé le long de la base; bord postérieur très sinueux, subtronqué en face de l'écusson; ponctuation nette et peu serrée; angles postérieurs largement arrondis. Écusson subarrondi en arrière, irrégulièrement ponctué. Élytres légèrement ou à peine atténués en arrière, très vaguement substriés; ponctuation fine et espacée, effacée vers le bout. Dessous noirâtre brillant, pubescence jaune. Prosternum plus court, à la hauteur des hanches, que sa pointe postérieure; ponctuation assez forte, peu serrée. Propodeum subtransversaux, ponctué pareillement. Épisternes étroits et parallèles, un peu élargis tout à fait en arrière. Épipleures beaucoup plus larges, subparallèles. Métasternum très légèrement et espacement ponctué. Hanches postérieures à peine rétrécies en dehors, plus distinctement

ponctuées. Abdomen légèrement ponctué; dernier arceau en pointe. Pattes brun-ferrugineux, tarses plus clairs.

Cochinchine : cap Saint-Jacques; un exemplaire offert par M. CORDIER; ma collection. — Baria (BRÉBION > D^r VAUTHIER, 1908); un exemplaire; Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

Plus convexe que *P. Modiglianii* Fleutiaux. Tête plus large, ponctuation du pronotum moins régulière et moins serrée.

Mesogenus Harmandi, n. sp. = *M. Mellyi* † Fleutiaux, *Bull. Mus. Paris*, [1898], p. 31; *Ann. Soc. ent. Belg.*, [1899], p. 245, pars (non Bonvouloir, 1875). — Long. 9 mm. — Oblong, cylindrique; brun noirâtre, pubescence rousse, peu serrée. Tête régulièrement convexe, rugueusement ponctué. Épistome deux fois plus large à la base que l'espace compris entre le fond de l'échancrure et l'œil. Antennes courtes, brunes. Pronotum parallèle; bord antérieur largement arrondi; bord postérieur sinué, échancré en face de l'écusson; surface sillonnée au milieu, plus fortement en arrière; ponctuation serrée et rugueuse en arrière, plus écartée en avant. Écusson carré. Élytres fortement rugueux, nettement striés-ponctués. Dessous de même couleur; ponctuation assez grosse sur le propectus, plus fine sur le métasternum et l'abdomen. Hanches postérieures légèrement obliques, larges et parallèles. Dernier arceau ventral comprimé au sommet et terminé en pointe obtuse. Pattes brunes.

Laos inférieur; provinces de Melouprey et de Tonlé-Repou (HARMAND, 1876); un exemplaire; Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

Voisin de *M. Mellyi* Bonvouloir. Plus rugueux, stries des élytres mieux marquées, pubescence rousse. Tête non sillonnée au milieu. Pronotum plus largement arrondi en avant, moins distinctement creusé le long des bords latéraux, notablement échancré au milieu de la base; angles postérieurs plus arrondis.

Dromaeolus sulcicollis, n. sp. — Long., 12-13,5 mm. — Très allongé, déprimé en dessus. Noir brillant, à reflet irisé sur le pronotum; pubescence très légère, grise sur la tête, le pronotum et l'extrême base des élytres, noirâtre au delà. Tête régulièrement convexe, assez densément ponctué, fortement carénée au milieu. Épistome très rétréci à la base, où il est beaucoup plus étroit que l'espace compris entre le fond de son échancrure et l'œil. Antennes noires, comprimées, à peine dentées vers le bout, dépassant le sommet de l'angle postérieur du pronotum des trois derniers articles; 3^e article insensiblement plus long que le suivant, les autres subégaux (Tong-

La); ou très faiblement comprimées, indistinctement dentées, dépassant le sommet de l'angle postérieur du pronotum au dernier article seulement; 3^e article deux fois plus long que le suivant; 4^e et 5^e sub-égaux; suivants un peu plus longs (Hoa-Binh). Pronotum plus long que large, rétréci aux angles antérieurs, aplati, très fortement et largement sillonné à la base dans la moitié de sa longueur; ponctuation assez forte, peu serrée, moins enfoncée sur le disque en avant, rugueuse en arrière et surtout sur les côtés. Écusson quadrangulaire, finement ponctué. Élytres subparallèles dans la première moitié, rétrécis au delà, faiblement déprimés en avant, non striés, finement et éparsément ponctués, un peu rugueux à la base. Dessous de même couleur, peu brillant; pubescence jaune, légère; ponctuation peu serrée sur le propectus, plus dense sur le métasternum, fine et serrée sur les branches postérieures et sur l'abdomen. Épisternés métathoraciques parallèles, aussi larges que les épipleures des élytres à la moitié de leur longueur; ceux-ci rétrécis en arrière. Hanches postérieures très élargies en dedans, anguleuses, plus larges en dehors que les épisternes. Dernier arceau ventral comprimé et terminé en pointe aiguë. Pattes noires, sommet des tarses brunâtre.

Laos : Haut-Mékong, Tong-La (VITALIS DE SALVAZA, avril 1918); un exemplaire; ma collection. — Tonkin : Hoa-Binh; un exemplaire; ma collection.

Ressemble à *D. exilis* Bonvouloir. Taille beaucoup plus grande; pronotum plus aplati et plus fortement sillonné; dernier arceau ventral terminé en pointe aiguë.

Henecocerus abdominalis, n. sp. — Long. 11-13,5 mm. Allongé, étroit, subcylindrique. Brun; pubescence roussâtre, courte et peu abondante. Tête convexe, brusquement déprimée près de l'épistome et légèrement sillonnée au milieu en avant; criblée de points profonds et serrés. Épistome rétréci à la base, où il est plus étroit que l'espace compris entre le fond de son échancrure et l'œil; rugueux; bord antérieur très sinueux. Antennes brunes, ne dépassant pas la base du prothorax, moniliformes, légèrement épaissies vers le bout; 3^e article aussi long que les deux suivants ensemble. Pronotum plus long que large, parallèle, arrondi aux angles antérieurs, sinué à la base; fortement rugueux sur les côtés, finement et éparsément ponctué sur le dos, très fortement sillonné au milieu dans sa partie postérieure, plus légèrement en avant, plus ou moins distinctement biimpressionné en avant; angles postérieurs aigus, Élytres parallèles, peu atténués au delà de la moitié, légèrement rugueux en avant,

très finement pointillés en arrière; substriés, plus distinctement en avant. Dessous de même couleur, même pubescence; ponctuation peu profonde et espacée sur le propectus. Prosternum fortement sillonné en travers, près du bord antérieur; pointe terminale ondulée entre les hanches. Métastrernum sillonné au milieu, même ponctuation. Épisternes très étroits, subparallèles, faiblement rétrécis en arrière, moins larges que les épipleures des élytres. Hanches postérieures brusquement élargies en dedans, plus larges en dehors que les épisternes; ponctuation plus fine et plus serrée que sur le métastrernum. Abdomen peu convexe, ponctué comme les hanches postérieures sur les côtés, finement au milieu; dernier arceau presque plat, atténué et arrondi au sommet. Pattes brun rougeâtre.

Laos : Haut-Mékong, Tong-King; Sala-Quang-Pa (VITALIS DE SALVAZA, avril 1918 et mars 1920); trois exemplaires; ma collection.

Remarquable par la forme du dernier arceau ventral non terminé en pointe comme chez *H. angusticollis* Bonvouloir, type du genre. Sa couleur est d'un brun plus clair, la dépression frontale plus profonde, la ponctuation de la tête très serrée; les stries des élytres et la ponctuation des interstries moins marquées en arrière.

Description d'un genre de Buprestides nouveau du groupe des *Agrilites* et remarques sur quelques genres de ce groupe

par A. THÉRY.

Aubertia, nov. gen. — Corps elliptique, aplani en dessus, les élytres déclives au sommet, abdomen faisant saillie sur les côtés. Tête inclinée en avant plane, impressionnée sur le front et sillonnée sur le vertex; épistome séparé du front par une carène qui se continue au-dessus des cavités antennaires, échancré en arc antérieurement; joues armées d'une forte dent obtuse; cavités antennaires grandes; antennes libres au repos, logées à la base dans un faible sillon situé sous l'œil, courtes et n'atteignant pas le milieu du pronotum, dentées à partir du 4^e article, le 1^{er} article renflé, plus long que 2 et 3, 2 environ une fois et demie plus long que 3, les suivants s'élargissant graduellement, longuement et fortement dentés au côté interne, les trois premières dents bien aiguës, les suivantes un peu arrondies au

sommet; les antennes sont presque pectinées. Yeux assez grands, elliptiques, obliques, légèrement divergents sur le front, touchant le pronotum. Pronotum plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, avec la marge antérieure droite, les côtés obliques en avant, arrondis sur les côtés, avec une forte échancrure au quart postérieur, limitée par une forte dent qui forme le sommet de la troncature des angles postérieurs, la base largement bisinuée avec un lobe médian subarrondi, les côtés avec une carène entière, lisse et aplatie, et une carène supplémentaire partant du sommet de la troncature des angles postérieurs, disque très inégal et gibbeux. Écusson grand, transversal, avec les angles antérieurs arrondis et terminé postérieurement par une pointe triangulaire. Élytres lobés à la base, le repli épipleural très large à la base mais très court et anguleux extérieurement, conjointement arrondis au sommet où ils sont imperceptiblement denticulés, le disque avec une côte arrondie partant du calus huméral et disparaissant vers le tiers postérieur. Marge antérieure du pronotum munie d'une mentonnière largement sinuée au milieu. Prosternum large et plan, son sommet arrondi, la cavité sternale formée entièrement par le métasternum, le mésosternum divisé, ses branches latérales très courtes, métasternum faiblement échancré en avant, les hanches postérieures faiblement dilatées au côté interne avec le côté externe fortement dilaté antérieurement, leur marge antérieure fortement sinueuse et la postérieure presque droite; saillie intercoxale du 1^{er} segment abdominal large, courte et arrondie au sommet; la suture du 4^{or} et du 2^e segment bien visible sur les côtés, les segments ventraux débordant fortement les élytres et bien visibles du dessus, avec l'arête séparant la face ventrale de la face dorsale prolongée en pointe en arrière du bord du segment. Pattes peu robustes, fémurs subfusiformes, sillonnés sur la tranche interne pour le logement des tibias, les bords des sillons denticulés sur la plus grande partie de leur longueur, au moins extérieurement, l'extrémité des denticules, qui sont très aigus, terminée par un petit cil; tibias à arête externe tranchante, les antérieurs courbes, les postérieurs légèrement festonnés au bord externe et ciliés. Tarses médiocres, le 1^{er} article à peu près aussi long que les deux suivants réunis, crochets munis d'une petite dent à la base.

Ce genre me semble devoir être placé après les *Coroebus* et on pourrait le faire suivre du genre *Pseudagrilodes* Obenb. En effet, ces deux genres ont, comme les *Coroebus*, une carène supplémentaire aux côtés du pronotum et, comme les *Melibaeus*, une mentonnière. *Aubertia* cependant possède un facies bien plus spécial que *Pseudagrilodes*,

dont l'aspect est voisin de celui des *Melibaeus*. *Aubertia* a une vague ressemblance avec le genre *Melibaeopsis* Kerr. dans lequel les côtés de l'abdomen sont visibles du dessus, leur arête prolongée plus ou moins en pointe postérieurement et le disque des élytres avec une côte.

Aubertia paradoxa, n. sp. — Long. 13 mm., larg. 6 mm. — D'un vert métallique éclatant, avec une grande tache d'un noir violacé velouté sur les élytres, se fondant sur les bords avec la teinte verte et remontant à l'intérieur de la carène élytrale jusqu'à la base; sur la tache on remarque deux petits espaces pubescents de blanc situés de part et d'autre de la suture, vers le tiers postérieur; pronotum avec une bande sombre transversale, irrégulière, occupant toute la largeur et suivant le fond du sillon; tarses noirs et brillants; antennes noires sauf le premier article qui est cuivreux.

Tête impressionnée en avant, sillonnée sur le vertex, le fond du sillon finement strié, les bords du front saillants en avant des yeux. Pronotum gibbeux au milieu, la gibbosité contournée en arrière par un sillon profond qui remonte de chaque côté vers les angles antérieurs, ponctuation très dense et très rugueuse au milieu, disposée concentriquement autour de la gibbosité, plus forte et plus espacée sur les bords. Élytres avec le calus huméral saillant, impressionnés derrière celui-ci, grossièrement ponctués à la base, très finement sur les carènes, le reste du disque à ponctuation en forme de petites écailles très serrées, le bord supérieur des segments abdominaux grossièrement ponctué avec une large fossette lisse dans les angles antérieurs.

Dessous grossièrement ponctué en avant, très finement sur l'abdomen qui est lisse et brillant.

La coloration est très semblable à celle de *Pseudagrilodes leonensis* Kerr. (*Bolivari* Obenb.).

Patrie : Guyane. Un exemplaire de ma collection, provenant de l'ancienne collection AUBERT.

Genre *Melibaeopsis* Kerr.

Ce genre créé par KERREMANS (Gen. Bup. 1902, p. 239) ne me paraît pas suffisamment caractérisé et devrait tomber au rang de sous-genre. Les *Melibaeopsis* ne diffèrent guère des *Melibaeus* que par leurs antennes dentées à partir du 6^e article, leur front excavé, les bords des segments abdominaux visibles du dessus et une côte qui part du calus huméral et parcourt une partie du disque de l'élytre.

Les *Melibaeus violaceicollis* Kerr. et *M. levipennis* Kerr. ont les

antennes dentées à partir du 6^e article, mais n'ont pas les autres caractères des *Melibaeopsis*; d'autre part un certain nombre de *Melibaeus* devront après revision passer dans le genre *Melibaeopsis*.

KERREMANS a fait rentrer dans ce genre deux espèces prises aux dépens des *Melibaeus*, ce sont *M. obesa* Kerr. (Ann. Soc. ent. Belg. [1899], p. 280) et *M. densegranatus* Fairm. (Ann. Soc. ent. Belg. [1894], p. 318). La description de KERREMANS se rapporte très exactement à celle de *Melibaeus rufipectus* Qued. (Berl. ent. Zeit., [1886], p. 21), d'Angola; c'est donc le nom de QUEDENFELDT qui a la priorité. *M. densegranatus* Fairm. a été décrit par FAIRMAIRE sur des exemplaires de la collection KERREMANS (un *type* dans ma collection) étiquetés « Quango, von MECHOW »; or, QUEDENFELDT, en publiant le résultat des chasses de VON MECHOW, avait déjà nommé cet insecte *chlorolineatus* (l. c., p. 22), c'est donc le nom de QUEDENFELDT qui prévaudra.

Genre *Pseudagrilodes* Obenb.

Par suite d'un lapsus de l'auteur, celui-ci dit, dans la description du genre, qu'il est dépourvu de mentonnière et, en décrivant son espèce (*P. Bolivari*), il dit : « La mentonnière est développée ». En réalité la mentonnière existe et le genre est valable, mais me paraît devoir être placé dans le voisinage des *Melibaeus* dont il diffère par la présence d'une carène secondaire sur les côtés du pronotum. L'espèce d'OBENBERGER tombe en synonymie de *Melibaeus leonensis* Kerr. (Soc. ent. Belg. [1898], p. 315), de Sierra Leone. Cette espèce a une aire de dispersion assez étendue : Gabon, Cameroun, Congo, etc. Elle offre cette particularité de ressembler d'une façon frappante à *Cisseis pretiosissima* Kerr., de Sumatra.

Notes sur le *Dinapate Wrighti* Horn [COL. BOSTRYCHIDAE] (avec la planche 1)

par R. TOMPKINS DE GARNETT.

Comme on le sait, le *Dinapate Wrighti* Horn, ce géant des Bostrychides, se développe dans un Palmier, le *Washingtonia filifera* H. Wendl., arbre qui devient de plus en plus rare. Dans les trois cañons Andreas, Palm et Murray, où, dans le sud de la Californie, le

Dinapate a été trouvé, il n'y a que quelques centaines de ces Palmiers. Le plus beau groupe de *Washingtonia*, qui se trouve dans la partie supérieure du Palm Cañon, a été ravagé par le feu en 1916 et presque tous ces arbres superbes ont été tués. Quand, en mai 1917, je me rendis dans la localité, tous étaient secs. La même espèce de Palmier existe bien en Basse-Californie, mais M. KUSCHE, qui a exploré cette région à plusieurs reprises et qui y a recherché le *Washingtonia* dans l'espoir d'y rencontrer le *Dinapate*, n'a jamais pu trouver trace de ce dernier.

Il y a, dans les notes publiées par M. HUBBARD ⁽¹⁾, deux affirmations qui me paraissent inexactes. Cet observateur dit que « jamais l'insecte ne pond sur l'arbre vivant ». Or on trouve d'anciens trous de sortie sur un grand nombre d'arbres de moyenne et de grande taille, et ces arbres sont vivants et ne paraissent aucunement souffrir. Il faut en conclure que les attaques du *Dinapate* ne sont pas toujours fatales; mais il est vrai que l'insecte cause souvent la chute de l'arbre affaibli par ses ravages. J'ai pu ainsi examiner, dans le seul Palm Cañon, dix-neuf troncs tombés.

HUBBARD avance, d'autre part, que « jamais l'insecte ne pond sur les troncs coupés depuis longtemps ». Le tronc dans lequel j'ai eu la chance de trouver mes spécimens était mort depuis des années, comme le montraient ses deux bouts noircis par le temps. Il renfermait cependant des individus provenant de trois couvées de cet énorme insecte. Ce tronc, recouvert d'un amas de détritns, s'était trouvé pris dans une crevasse, à cinq mètres au-dessus du niveau d'été du cours d'eau (en hiver, il y a souvent une épaisseur de cinq mètres d'eau sur toute la largeur du cañon). De ce fragment de tronc, mesurant quatre mètres de longueur et un mètre de diamètre, j'ai extrait 133 adultes (81 ♂ et 52 ♀), 28 nymphes et 17 larves. Un adulte s'était déjà échappé, comme le montrait un trou de sortie fraîchement creusé. Quinze des 17 larves étaient de grande taille, les deux autres étaient évidemment dans leur première année de développement. Il résulte de ces faits que le cycle d'évolution de l'insecte est de trois ans au moins. La colonie la plus ancienne observée par moi était composée de 462 exemplaires.

Il y a, dans les trois cañons cités plus haut, plusieurs autres troncs sur lesquels on remarque des trous de sortie, mais ceux-ci sont tous noircis par le temps et remontent à un grand nombre d'années. La moyenne du chiffre des trous de sortie, correspondant à 39 troncs

(1) *Ent. News* (Philadelphia), X [1899], p. 83.

tombés, était de 21, ce chiffre variant de 2 à 102. Beaucoup d'insectes doivent périr dans leurs cellules nymphales si les colonies sont généralement aussi nombreuses que celle que j'ai rencontrée.

Quelques-uns des adultes étaient encore immatures et mous; mais le plus grand nombre avait atteint la maturité et était occupé à creuser les trous de sortie. Sans doute, ces adultes auraient fait leur apparition dans les huit à quinze jours suivants, c'est-à-dire dans la première quinzaine de juin (je les ai recueillis les 21 et 22 mai).

Les galeries larvaires les plus larges mesuraient 18 millimètres de diamètre. Ces galeries n'approchent jamais l'écorce de moins de 2 centimètres et demi et le cœur du tronc était intact sur un diamètre de 17 centimètres. Entre ces limites, tout le bois était criblé de galeries larvaires. Presque toutes les larves se trouvaient à une profondeur de 7 à 17 centimètres, et les chambres nymphales, pour la plupart, étaient parallèles ou presque parallèles à l'écorce, les galeries de sortie étant percées perpendiculairement à ces loges.

Quand des trous de sortie s'observent sur un arbre vivant, c'est toujours dans la partie basale du tronc, rarement vers le sommet. Sur les troncs abattus, les insectes sortent indifféremment sur toute leur longueur.

La larve mesure de 46 à 63 millimètres. La nymphe ressemble à l'adulte. Elle est de teinte pâle. La tête, le thorax et les élytres sont lisses, ces derniers repleyés sous l'abdomen entre la seconde et la troisième paire de pattes; leurs côtes et tubercules sont visibles. Écusson proéminent. Sur la face dorsale de chaque segment abdominal, sauf sur le dernier, existe une rangée transversale de petites dents située au sommet d'une carène et plus proche du bord postérieur du segment que de l'antérieur. Abdomen de 9 segments distincts. À l'extrémité de l'abdomen est attachée la peau ratatinée de la larve, les mandibules placées du côté ventral. La nymphe mesure de 42 à 64 millimètres.

Quant aux adultes capturés, leur taille varie de 38 à 51 millimètres de longueur, sur 14 à 18 de largeur.

Explication de la planche 4.

- Fig. 1. *Dinapate Wrighti* Horn., adultes ♂ et ♀, vue dorsale.
 Fig. 2. — — — adultes ♂ et ♀, vus de profil, à peine grossis.
 Fig. 3. — — — larve et nymphe, grandeur naturelle.
 Fig. 4. — — — galerie larvaire dans le bois de *Washingtonia filifera* H. Wendl., 8/9 de grandeur naturelle.
-

Description d'une nouvelle espèce
de *Korinchia* de l'Inde [DIPT. SYRPHIDAE]
 par J. HERVÉ-BAZIN.

***Korinchia rufa*, n. sp.** — ♂ ♀. *Brunneo-rufa, rufo pubescens.* Thorace tribus fasciis transversalibus rufo-pruinosis ornato. Scutello rufo. Abdomine longo, lato, depresso; segmentis 2-4 macula parva nigra ad angulos posteriores signatis. Pedibus rufis. Alis rufescentibus, apice obscurioribus. — Long. 16-17 mm.

Un ♂ et une ♀ de Kodaikanal, Inde méridionale (mai 1913). Ma collection.

♂. Yeux d'un noir uniforme sur l'individu desséché, se touchant sur une faible longueur seulement. Triangle vertical allongé, étroit, brun à pruinosité rousse et quelques poils noirâtres. Face brun clair à pruinosité rousse; une tache semi-circulaire au-dessus des antennes, le tubercule facial, le pourtour extrême de la bouche et une bande allant du dessous des yeux à la bouche, d'un brun luisant. Tubercule antennaire fort et proéminent, à lisière antérieure pâle; tubercule facial petit, mais net (à la différence de la ♀), arrondi, bien séparé du bord supérieur de la bouche (fig. 4). Trompe épaisse, brun foncé. Antennes brunes, les deux premiers articles luisants, à quelques poils noirs, le troisième mat avec une légère pruinosité rousse, subarrondi, à longue soie rousse nue (fig. 4). Partie antérieure de la tête à peu près nue, partie postérieure à pubescence courte et brunâtre en haut, longue et roussâtre en dessous. Occiput à pruinosité rousse.



Fig. 4. *K. rufa*, n. sp. — Têtes de la ♀, vue de face, $\times 4$, et du ♂, vue de profil, $\times 8$.

Thorax brun subluisant, à pubescence rousse et luisante, courte sur le disque, longue sur les bords. Une touffe de longs poils rangés, sétiformes, rudes, d'un roux subdoré, sur les calus supra-alaires et post-alaires. Trois bandes mal définies de pruinosité d'un roux presque doré: une au bord antérieur; la seconde en avant de la suture, très nette sur les côtés, presque obsolète au milieu; la troisième, assez vague, au bord postérieur (fig. 2). Poitrine brune à pruinosité gris roussâtre et pubescence rousse. Écusson entièrement roux, à peine rembruni à l'extrême base, faiblement mais nettement rebordé, à pubescence entièrement d'un roux luisant.

Abdomen long et large, déprimé. Coloration générale d'un brun sub-luisant à pruinosité rousse. Premier segment brun clair, à base noirâtre et pubescence rousse, fine et courte. Deuxième segment légèrement plus foncé, surtout sur la ligne médiane; une bande étroite d'un brun sombre à la base, interrompue au milieu, n'atteignant pas les bords latéraux; une tache noire ovale à chaque angle postérieur; pubescence rousse, courte et couchée sur le disque, plus longue sur les côtés, dressée, longue et rude aux angles antérieurs.



Fig. 2. *Korinchia rufa*, n. sp. — Femelle, $\times 3$.

Troisième et quatrième segments d'un brun sombre, presque noirâtre au milieu, à pubescence couchée rousse, plus longue sur les bords latéraux; une tache noire ovale, à pubescence noire, à chaque angle postérieur (fig. 2). Hypopygium gros, brun noirâtre, à pubescence brune. Ventre brun foncé luisant, bord des segments clair.

Pattes robustes, rousses, à pubescence rousse et courte. Hanches glacées de gris. Tarses antérieurs : dessus du premier article, les trois suivants, et la base du dernier, rembrunis. Cuisses postérieures : moitié basale brune, moitié apicale rousse avec, en dessous, de petits poils noirs couchés. Ongles à extrémité noire.

Ailes uniformément pubescentes, roussâtres, indistinctement rembrunies à la base et sur une ligne transversale médiane, mais nettement rembrunies dans le tiers apical (fig. 2). Nervures rousses, brunes à l'apex. Nervation caractéristique du genre *Korinchia*.

Cuillerons très petits, entièrement roux, ainsi que les balanciers.

♀. Diffère du ♂ comme suit :

Front étroit, à pruinosité d'un roux jaune et à pubescence rousse, courte, fine et clairsemée. Tubercule facial peu distinct, mal séparé du bord buccal (fig. 1). Segments 3 et 4 de l'abdomen plus clairs, non rembrunis au milieu : segment 5 noir luisant, rougeâtre sur le disque, à pubescence noire, couchée, rude, surtout au bord postérieur.

Cette espèce nouvelle possède nettement tous les caractères assignés par EDWARDS au genre *Korinchia* Diptera collected in Korinchi-West Sumatra, in *Journ. Feder. Malay States Mus.*, VIII, [1919], p. 39 et s.). Elle est certainement voisine des trois espèces décrites dans cet ouvrage, mais elle diffère notamment : de *Klossi* par son tubercule facial petit et rond, de *Klossi* et de *Robinsoni* par son écusson roux, de *monticola* par la pubescence entièrement rousse du thorax et du scutellum, etc.

A propos de la synonymie de certains

Hesperia et Lycaenidae américains [LEP. RHOPALOCERA]

par Ch. OBERTHÜR.

Feu le Docteur BOISDUVAL a décrit dans les *Annales de la Société entomologique de France*, année 1852, et dans les *Annales de la Société entomologique de Belgique*, année 1869, un assez grand nombre d'espèces de Lépidoptères de Californie qui avaient été récoltées par LORQUIN. Comme personne ne pouvait réussir à identifier exactement, au moyen desdites descriptions, les Lépidoptères de Californie que, d'ailleurs, des Américains ont eux-mêmes redécrits, sous d'autres noms, faute d'avoir pu se rendre compte de la nature des espèces que BOISDUVAL avait eues en vue, j'ai été prié par plusieurs entomologistes américains de publier la figure des espèces litigieuses dont les *specimina typica* se trouvaient encore dans ma collection.

J'ai défilé à ce désir, d'abord dans le volume IX des *Études de Lépidoptérologie comparée*. Avec l'excellent concours du très habile artiste Jules CULOT, j'ai donc fait représenter en couleurs environ 445 Papillons californiens seulement décrits, mais non figurés par BOISDUVAL. De nouveau, cédant aux sollicitations du Docteur BARNES, de Decatur (Illinois), j'ai continué, dans le volume XVII des *Études de Lépidoptérologie comparée*, la publication des figures d'environ 50 Papillons californiens ou nord-américains décrits par Bois-

DUVAL et GUENÉE, mais dont il était, paraît-il, impossible de bien interpréter le texte descriptif.

Cependant, au moyen des figures que j'ai présentées aux entomologistes américains, il leur a été plus facile de comprendre les descriptions de BOISDUVAL et de GUENÉE.

Sur mon désir de connaître le résultat de la vérification des figures, notamment des *Hesperidae*, au point de vue de l'attribution — qui me paraissait mal établie par BOISDUVAL — du sexe femelle au sexe mâle de certaines espèces, M. A. W. LINDSEY, du Department of Biology, Morningside College, Sioux-City, Iowa, m'a fait savoir que, suivant lui, les rectifications que je transcris ci-dessous paraissent nécessaires quant à l'appariement (pairing) proposé par BOISDUVAL pour certaines espèces.

Je crois utile de porter cette information qui me semble très justifiée, à la connaissance des entomologistes, et comme suit :

L'*Hesperia* ♀ figuré sous le n° 2089 de la pl. CCXL (Ét. Lép. comp., IX) rapporté par BOISDUVAL comme femelle à *pratincola*, est la femelle de *sylvanoides*, dont le ♂ est figuré sous les n°s 2083 et 2084 de la pl. CCXL (l. c.). L'*Hesperia* ♀ figuré sous le n° 2085 de la pl. CCXL comme femelle de *sylvanoides*, d'après BOISDUVAL, est la ♀ de *campestris*.

Ce *campestris* Boisduval a été redécrit par EDWARDS sous le nom de *Huron* ; mais le nom *campestris* prime le nom moins ancien de *Huron*. SCUDDER a placé *campestris* Boisduval (*Huron* Edwards) dans son genre *Atalopedes*.

Dans le genre *Polites* Scudder, ont été placées les espèces suivantes décrites par BOISDUVAL : *Cernes*, *sabuleti* et *brettus*.

Sabuleti est très reconnaissable par le dessous de ses ailes inférieures qui est très spécial. BOISDUVAL a correctement apparié les deux sexes qui sont figurés sous les n°s 2091 et 2092 de la pl. CCXL (Ét. Lép. comp., IX).

Le Docteur BARNES, MAC-DUNNOUGH et LINDSEY (Check List of the Lepidoptera of boreal America, Decatur, Ill., feb. 1917) paraissent être d'avis que *Hylephila* (Billberg) *pratincola* Boisduval. est une simple variété ou race de *nemorum* Boisduval, auquel ils donnent comme synonyme postérieur, *verus* Edwards (The Hesperioidea of America north of Mexico, par Arthur WARD, Lindsey University, Iowa City, feb. 15, 1921). J'admets difficilement cette manière de voir. Je trouve en effet trop de différence entre les ailes supérieures de *nemorum* et de *pratincola*. Il est aisé de se rendre compte des caractères différentiels, paraissant suffisamment spécifiques, en comparant les

figures 2086 : *nemorum* et 2088 : *pratincta*, sur la pl. CCXL (Ét. Léop. comp., XIX).

Cependant je reconnais que j'aurais mauvaise grâce à ne pas m'en rapporter au jugement des entomologistes américains, à propos d'une question où leur expérience et leur documentation sont manifestement supérieures aux miennes.

L'espèce *agricola* Boisduval n'est pas litigieuse et prime *Yreka* Edwards, synonyme postérieur. L'*Ochlodes agricola* ♂ est figurée sous le n° 2087 de la pl. CCXL (l. c.).

Malheureusement l'espèce *uricola* Boisduval n'a pas été retrouvée dans sa collection. Dès lors, le *specimen typicum* étant perdu, il devient impossible de savoir à quelle espèce d'*Hesperia* on peut le rapporter.

On lira sans doute avec intérêt ce passage d'une lettre de M. LINDSEY, en date du 25 mars 1922 : « I have seen the figures of BOISDUVAL's types in your « Études » and assure you that they were of great service in determining the synonymy of his species. *Agricola*, *nemorum*, *milo*, *sylvanoides* and *sonora* were hopelessly mixed before these figures appeared ».

La situation était donc désespérée (hopeless) : je suis heureux d'y avoir remédié dans la mesure du possible. Quant à *uricola* Boisduval, voilà ce que LINDSEY en dit (p. 71, l. c.) : « I know nothing of the type nor of authentic specimens ».

Le *comma*, selon BOISDUVAL, dont j'ai donné la figure sous le n° 2082 de la pl. CCXL (Ét. Léop. comp., IX) est rapporté à *Pamphila Juba* Scudder (Hesperioidea of America, p. 71, n° 10).

Le *Thanaos tristis* Boisduval, à propos duquel M. SKINNER, de l'Académie des Sciences de Philadelphie, m'avait demandé des éclaircissements, en 1913, ayant été figuré sous le n° 2081 de la pl. CCXL (Ét. Léop. comp., IX), n'est l'objet d'aucune observation et est considéré comme une bonne et valable espèce.

On connaît maintenant plus de 200 espèces d'*Hesperidae* nord-américain pour environ 80 de la faune paléarctique.

M. LINDSEY, qui se spécialise dans l'étude des *Hesperidae*, a déjà publié sur ce groupe, un travail très utile, quant à la faune de l'Amérique du Nord, dans les Studies in natural History, University of Iowa.

Un bon centre d'études pour les espèces californiennes existe aussi au Southwest Museum, à Los Angeles (Californie). La faune lépidoptérologique paraît sensiblement plus riche dans la région des États-Unis, voisine de l'Océan Pacifique que dans la région côtière de l'Océan Atlantique. Chez les Lépidoptères Rhopalocères, les genres *Argynnis*, *Melitaea*, *Thecla*, *Chrysophanus*, *Lycaena*, fertiles en espèces

dans la région californienne, ont donné lieu à une figuration aussi complète, pour les espèces décrites par BOISDUVAL, que les *Hesperidae*, dans les Études de Lépidoptérologie comparée. Mais quelques litiges subsistent encore pour certaines espèces, de sorte que la nomenclature ne paraît pas encore complètement et définitivement assurée dans toutes ses parties, faute surtout d'une bonne figuration initiale des *specimina typica*.

Il est notamment bien dommage que la publication de l'Histoire générale et Iconographie des Lépidoptères et des Chenilles de l'Amérique septentrionale par BOISDUVAL et John LECONTE (Paris, 1829) n'ait pas été continuée et qu'un meilleur parti n'ait pas été tiré des nombreuses aquarelles d'ABBOT, de John LECONTE et de BLANCHARD. Je crois qu'on ne connaît pas en nature le *Thecla Psyche* Boisduval et Leconte, dont ABBOT a laissé une aquarelle paraissant assez bonné et représentant la chenille, la chrysalide, le papillon ♂ et ♀ en dessus, et le dessous. Il en est de même pour *Thecla liparops* dont ABBOT a figuré la chenille, la chrysalide et l'imago.

M. Henry SKINNER, dans *Entomological News*, XXV [1914], n° 1, p. 47, dit, en parlant de *Thecla sylvinus* Boisduval (Ét. Lép. comp. XIX, pl. CCXXXV, fig. 1920), de Californie : « This species I do not know, unless it is a race or variety of *californica* Edw. ».

Il reste donc bien des lacunes dans la connaissance des Lépidoptères de l'Amérique du Nord et bien des imprécisions dans leur nomenclature.

Je serais très reconnaissant des observations et éclaircissements qui pourraient m'être donnés relativement aux questions ci-dessus exposées.

Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce de *Pyralidae* [LEP.]

par le comte Émile TURATI.

L'individu qui représente ce nouveau genre et cette nouvelle espèce, a été pris le 2 octobre 1920, vers le coucher du soleil, sur un rocher, où il était posé si tranquillement, qu'on a pu, sans le faire fuir, le capturer avec un petit tube en verre.

Ce seul exemplaire est une femelle, et a été capturé par M. MODICA, qui en chercha en vain d'autres dans la même localité, et à la même époque, en 1921.

La localité est le village « Isola delle femmine », en face de l'îlot du même nom, à côté de Palerme, à l'ouest, au delà du « Capo di Gallo », sur la pente du mont « Minolfi », qui s'avance en mer entre « Sferacavallo » et « Capaci », et aux pieds duquel passe le chemin de fer. Dans cette localité croissent des oliviers, des caroubiers, des frênes, parmi lesquels grimpe l'asperge sauvage.

L'individu capturé reste donc encore unique; mais il est tellement



Fig. 1. *G. Pyralestes*, nov. gen. — Pattes, tête et nervation des ailes.

différent, par sa couleur vieux rose et par sa grande taille, de tous les Pyralides de notre faune, qu'à première vue il fut considéré par M. RAGUSA, auquel il avait été apporté, et par quelques naturalistes autrichiens, qui se trouvaient alors à Palerme, comme un petit Noctuide inconnu.

Mon ami RAGUSA me l'envoya pour détermination et je ne tardai pas à reconnaître que ce n'était aucunement un Noctuide, mais bien un Pyralide, très proche, par sa conformation et ses dessins, mais non par sa couleur et sa taille, de *Pyralis obsoletalis*. La disposition des palpes et des nervures ne me permettent de le rapporter à aucun genre actuellement connu; bien que ses 12 nervures aux antérieures,

avec 8 et 9 tigées, 10 très rapproché de 8,9, et aux postérieures, 8 libre, et 4 et 5 tigées, lui donnent une certaine analogie avec *Pyrallis* et *Asopia*.

Cet insecte appartient donc à un nouveau genre, voisin de *Pyrallis*, dont voici la description.

Pyralestes, nov. gen. — Ailes antérieures subtriangulaires, larges, avec bord distal légèrement bombé, et bord dorsal rentrant peu avant la base. Ailes postérieures un peu plus courtes que les antérieures, avec bord distal légèrement échancré entre 1 et 2. Apex à angle large. Tornus très obtus.

Nervures aux antérieures. 12 : 7 (R_3) et 8 (R_1) renfermant l'apex, sur la même tige que 9 (R_3); 10 (R_2) et 11 (R_1) d'avant l'angle supérieur de la cellule; 6 (M_1) de l'angle supérieur; 4 (M_3) et 5 (M) couplées et parallèles, pendant à peu près la moitié de leur parcours, puis divergentes, de l'angle inférieur de la cellule; 3 (C_1) d'avant l'angle de la cellule; 1 (a) bouclée à la base.

Aux postérieures, 8 : 8 (Sc) libre, près de 7 8 (R , M_1) tigées; 4 (M_3) et 5 (M_2) tigées. Une barre transversale ferme la cellule peu en dessus de 3 (C_1); trois veines anales 1 a , 1 b , 1 c .

Tête ronde; front lisse, aplati, avec une petite plaque cornée ronde. Antennes grêles, filiformes (♀). Palpes maxillaires blanchâtres, à pinceau, visibles au-dessus des palpes labiaux, et atteignant presque la moitié de ceux-ci. Palpes labiaux forts, longs, droits en avant et vers le bas, villeux. Dernier article court, défléchi, en pointe aiguë. Trompe enroulée, assez large pour tenir les palpes labiaux écartés. Ocelles nuls. Collet plat; ptérygodes ne dépassant pas le thorax. Thorax bombé, recouvert, comme les ptérygodes, de squames uniformes, assez courtes, lisses, adhérentes.

Abdomen lourd, subcylindrique, presque aussi long que les ailes antérieures, terminé par un pinceau de poils longs et drus.

Pattes : antérieures avec tibia revêtu de poils longs et une petite épine à la base du tarse; médianes avec tibia à poils courts et rares, un éperon à la base du tarse; postérieures avec tibia revêtu de poils longs depuis le trochanter jusqu'aux deux tiers; deux paires d'éperons en dessous, l'une à la moitié du tibia, l'autre à la base du tarse.

Dessins des ailes : antérieures avec lignes transverses ondulées; un point noir à l'extrémité de la cellule; postérieures avec une ligne médiane à peine indiquée qui suit le cours du bord distal. Quelques villosités noires en dessous, sur la nervure médiane, à l'insertion de la barre transverse cellulaire.

Pyralestes Ragusai, n. sp. — ♀. Envergure 28,5 mm. — Ailes antérieures couleur vieux rose uniforme ; un gros point noir à l'extrémité de la cellule. Ligne transverse proximale légèrement marquée en noir. Ligne transverse distale noire, à petits zig-zags entre les côtes ; elle décrit un demi-cercle de la côte antérieure au pli dorsal ; puis elle descend droit, en obliquant un peu vers le tornus, pour aboutir dans le bord dorsal. Bord distal déterminé par une ligne très mince, un peu plus obscure que le fond ; franges vieux rose comme le fond.

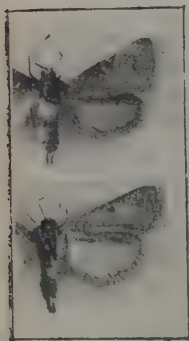


Fig. 2. — *Pyralestes Ragusai*, n. sp.

Ailes postérieures soyeuses, de couleur gris rosé, saupoudrées d'atomes épars vers le bord distal, et plus particulièrement vers l'angle supérieur. Franges roses.

Le dessous des 4 ailes, soyeux, est d'un rose pâle ; le point noir cellulaire et la ligne transverse distale transparaissent du dessus. Le disque des postérieures est blanchâtre, légèrement saupoudré de rose. Quelques villosités noires à l'insertion de la transverse cellulaire sur la nervure médiane.

Tête, antennes, thorax, pattes vieux rose. Abdomen blanchâtre rosé.

M. Enrico RAGUSA, l'entomologiste zélé si connu par ses études sur les Lépidoptères et les Coléoptères de Sicile, a bien voulu me faire don de cet exemplaire unique pour ma collection, et je tiens à le remercier ici très cordialement de sa généreuse libéralité.

Bulletin bibliographique

Academia Nacional de Ciencias en Cordoba (Boletin), XXIV. 1920, 1-2. — ☉

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des Séances de l') : t. 174, 1-7, 1922. — STUMPER (R.) : Le venin des fourmis, p. 66. — OBERTHÜR (Ch.) et HOULBERT (C.) : Quelques vues nouvelles sur la systématique des *Menalargia* (Lep.), p. 190, fig. — JEANNEL

(R.) : La variation des pièces copulatrices chez les Coléoptères, p. 324.

Academy of natural Sciences of Philadelphia (Proceedings of the), LXXII, (1920) II-III : REHN (James A. G.) : Records and descriptions of Brazilian Orthoptera, p. 214, 2 pl. — HEBARD (Morgan) : American *Dermaptera* of the Muséum National d'histoire naturelle, Paris, p. 337, 1 pl.

Agricultural Gazette of N. S. Wales (The), XXXII (1921), 4-12. — FROGGATT (W.-W.) : A novelty in beetle destruction, p. 342. — Id. : A garden Maggot fly (*Bibio imitator*), p. 362, fig. — Id. : A new mealy Bug on Citrus trees (*Pulvinaria ornata*, n. sp.), p. 427, fig. — Id. : Fumigating maize with Carbon Dioxide, p. 472. — ALLEN (W.-J.) : Fumigation versus spraying for Scale Insects, p. 542. — FROGGATT (W.-W.) : The shot-hole Borer (*Platypus omnivorus*), p. 645. — Id. : Sheeppmaggot Flies and their Parasites, p. 725, 807, fig.

— XXXIII (1922), 1. — FROGGATT (W.-W.) : Parasites of Olive Scale (*Lecanium oleae*), p. 56.

Allevamenti, I (1920), 1. — DE STEFANI (Teodosio) : Importanza dell' Entomologia applicata nell' economia sociale, p. 3. — ROSATO (F.) : La distruzione delle mosche, p. 15. — II (1921), 1. — ☉

Amazonas medico, II (1919), 7. — DA MATTA (A.) : Um novo Redúvido do Amazonas : *Rhodnius Brethesis* (n. sp.), p. 93, fig.

American entomological Society (Memoirs), 4 (1919). — HEBARD (Morgan) : The Blattidae of Panama, 148 p., 6 pl.

Id. : (*Transactions*), XLVIII, 1921, 1. — PARSHLEY (H.-M.) : Essay of the American species of *Avadus* (Hemipt.), 106 p. 7 pl.

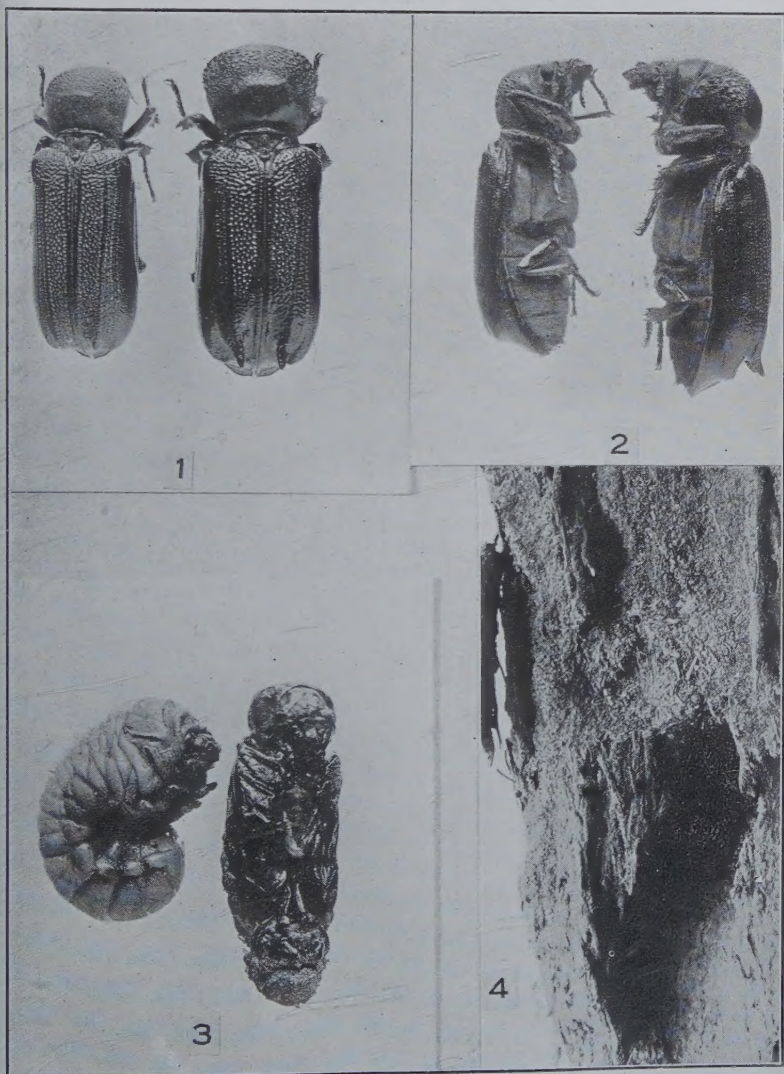
American entomological Society (Transactions), XLVII, 2-3. — HEBARD (Morgan) : Studies in the Dermaptera and Orthoptera of Columbia. Second Paper. Dermaptera and Orthopterous families Blattidae, Mantidae, and Phasmidae, p. 107. — REHN (James A.-G.) : Descriptions of new and critical notes upon previously known forms of North American Oedipodinae (Orthopt. ; Acrididae) ; p. 171. — HEBARD (M.) : Mexican records of Blattidae (Orth.) ; p. 199. — CALVERT (P.-P.) : *Gomphus dilatatus*, vastus and a new species, lineatifrons (Odon.) ; p. 211. — DIETZ (W.-G.) : A list of the Crane-flies taken in the vicinity of Hazleton Pa. (Dipt.) ; p. 233.

American Museum of natural History (Bulletin of), XLI, 1919. — FOLSOM (Justus W.) : Collembola from the Crocker Land Exped., 1913-

- 1917; p. 271. — BLATCHLEY (W.-S.) : Insects of Florida, Va. Supplementary Notes on the Water Beetles; p. 305. — JOHNSON (C. W.) : A revised list of the *Diptera* of Jamaica; p. 421.
- Id. : XLII, 1920. — RICHMOND (E.-A.) : Studies on the Biology of the Aquatic Hydrophilidae; p. 4. — KINSEY (A.-C.) : New species and Synonymy of American Cynipidae; p. 293. — Id. : Life Histories of American Cynipidae, p. 319. — Id. : Phylogeny of Cynipid Genera and Biological Characteristics, p. 357 a. — MANN (W.-M.) : Additions to the Ant Fauna of the West Indies and Central America (fig.); p. 403. — COMSTOCK (F.-W.) et WATSON (Wm. P.) : Notes on the American Lepidoptera with descriptions of new varieties; p. 447. — COCKERELL (T.-D.-A.) : Some Neotropical Bees; p. 459. — WRIGHT (W.-S.) : Report of the Lepidoptera of the American Museum Expedition to Arizona, 1916; p. 483. — LUTZ (F.-E.) et COCKERELL (T.-D.-A.) : Notes on the distribution and bibliography of North American Bees of the families Apidae, Meliponidae, Bombidae, Euglossidae and Anthophoridae; p. 491. — NOTMAN (H.) : Staphylinidae from Florida in the Collection of the American Museum of natural History, with descriptions of new genera and species; p. 693.
- Annales Musei Nationalis Hungarici*, XVI, 1918. Pars secunda : HORVÁTH (D^r Géza) : Adatok a Balkán-félsziget Hemiptera faunájának ismeretéhez. (Ad cognitionem faunae Hemipterorum balcanicae); p. 321. — Id. : Species europeae generis *Euphyllura*, 6 fig., p. 468.
- Id. : XVII, 1919. — KIEFFER (J.-J.) : Chironomides d'Europe conservés au Musée National Hongrois de Budapest (avec 60 fig. dans le texte), p. 1. — POUGRÁČZ (D^r A.) : Beiträge zur Pseudoneuropteren und Neuropterenfauna Polens; p. 161. — SPAETH (F.) : Neue Cassidinen aus der Sammlung von D^r K. Brancsik, dem Ungarischen National-Museum und meiner Sammlung; p. 184. — HORVÁTH (D^r G.) : Analecta ad cognitionem Cydnidarum; p. 205. — LICHTWARDT (B.) : Die Nemestriniden des Ungarischen National Museums in Budapest; p. 274.

G. M.

 Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.



Dinapate Wrighti Horn.

